

L'Espérance ancre ma mémoire

Cette année j'ai éprouvé une grosse satisfaction dans une de mes missions sur la paroisse qui est l'aumônerie... Car c'est la première fois en trois ans que nous avons pu mettre en place un programme qui est en quelque sorte le déploiement et l'aboutissement de toutes les convictions pédagogiques que j'ai pu me forger ces 15 dernières années, à force de lectures, d'expériences, de partages d'expériences avec d'autres, de formations etc...

On a commencé, l'année avec une sortie messe/paint-ball, on la finira au mois de juin au Puy du Fou en passant par Saint Laurent sur Sèvre. Au milieu il y a eu un camp ski, et tous les 15 jours une rencontre où on mange, on joue, on partage et on prie...

Donc selon ma théorie... année parfaite... et de fait je crois que les jeunes ont aimé leur année. Mais la semaine dernière, je dînais chez une famille dont l'une des filles est à l'aumônerie. Et je discutais avec sa mère, qui tenait à me dire combien sa fille était heureuse de son année, surtout du camp ski... Et puis me dit que l'an prochain, en principe sa fille voudrait arrêter...

Hier, j'étais dans la cour du collège, et je discutais avec une autre fille de l'aumônerie... qui n'a jamais raté une seule rencontre cette année... et même chose, elle me prévient : mon père l'année prochaine j'arrête.

Alors je n'avais pas prévu de commencer ce topo comme ça... mais finalement je trouve que c'est une belle entrée en matière pour parler de l'Espérance.

Cela vous montre (c'est vrai dans les autres aussi) que ce topo, je me le fais aussi à moi-même. Je ne suis pas au-dessus de vous, **mais avec vous dans cette barque**, vous savez celle qui prend l'eau en pleine tempête et dans laquelle Jésus dors à l'avant... Et on se regarde tous en se demandant si on réveille Jésus ou si on se débrouille sans lui.

Alors pour fortifier notre Espérance, je propose de nous mettre à l'école de quelques maitres que la Bible nous présente et le premier d'entre eux c'est Abraham puisque Paul nous dit de lui dans l'épître aux Romains :

*Rm 4, 18 : **Espérant contre toute espérance, il a cru ; ainsi est-il devenu le père d'un grand nombre de nations, selon cette parole : Telle sera la descendance que tu auras !***

Est-ce que vous savez quel âge avait Abraham au moment où Dieu lui a promis une descendance ? (r. 75 ans) et Sarah 10 ans de mois (r. 65 ans)

*Gn 12, 1-3 : 1 Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. 2 **Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction.** 3 Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. » [...] Le Seigneur apparut à Abram et dit : « **À ta descendance je donnerai ce pays.** » Et là, Abram bâtit un autel au Seigneur qui lui était apparu.*

La foi commence donc par une promesse de Dieu, qui est humainement irréalisable, puisqu'à 65 ans en principe, une femme n'a plus d'enfant. Alors Abraham comme vous le savez répond promptement à l'appel de Dieu de quitter son pays, mais pour ce qui est de sa descendance, Dieu va le faire patienter. Ce qui nous permet de distinguer la foi de l'Espérance : la foi c'est un acte ponctuel : la réponse à Dieu qui dit quitte ton pays mais l'Espérance va elle grandir dans le temps qui sépare la promesse de la réalisation.

Dieu ne va pas se contenter d'attendre, de le faire patienter, mais il va l'éprouver, le faire grandir par de petits exercices de confiance.

Le premier exercice se trouve à la fin du chapitre 12 : il y a une famine qui conduit Abram à se réfugier en Egypte.

Mais en allant en Egypte, Abram est confronté à un problème : Sarah est très belle :

Quand il fut sur le point d'entrer en Égypte, il dit à Sarai, sa femme : Vois-tu, je le sais, toi, tu es une femme belle à regarder.

Où est le problème :

¹² *Quand les Égyptiens te verront, ils diront : « C'est sa femme » et ils me tueront, tandis que toi, ils te laisseront vivre.*

Voilà donc notre premier exercice de confiance. Face à ce danger, est-ce que je compte sur Dieu ou sur moi et mes stratagèmes humains ? La question se posait à Abram, et voici comment il réagit :

¹³ S'il te plaît, dis que tu es ma sœur ; alors, à cause de toi ils me traiteront bien et, grâce à toi, je resterai en vie. »

Alors de fait, cela va lui permettre d'échapper aux officiers de Pharaon, qui prennent Sarai pour la donner à Pharaon.

¹⁷ Mais le Seigneur frappa de grandes plaies Pharaon et sa maison à cause de Sarai, la femme d'Abram. ¹⁸ Pharaon convoqua Abram et lui dit : « Que m'as-tu fait là ! Pourquoi ne m'as-tu pas fait savoir qu'elle était ta femme ? ¹⁹ Pourquoi as-tu dit : « C'est ma sœur » ? Aussi je l'ai prise pour femme. Maintenant, voici ta femme, prends-la et va-t'en ! »

Alors, parenthèse : cela n'est pas sans annoncer la future sortie d'Egypte, mais surtout cela donne une première leçon à Abram : qui peut se résumer dans ces mots que Paul adressera un jour aux corinthiens :

1 Co 2, 5 : Que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

Au deuxième exercice, Abram semble avoir compris la leçon :

C'est au chapitre 14, après une bataille, le roi de Sodome propose à Abram de l'enrichir et celui-ci lui répond :

Gn 14, 21-23 : ²¹ Le roi de Sodome dit à Abram : « Donne-moi les personnes et garde pour toi les biens. » ²² Abram lui répondit : « J'ai levé la main vers le Seigneur, le Dieu très-haut qui a fait le ciel et la terre, ²³ et j'ai juré que je ne prendrais rien, pas même un fil, pas même une courroie de sandale, rien de tout ce qui t'appartient. Tu ne pourras pas dire : « C'est moi qui ai enrichi Abram. »

Arrive ensuite le moment fatidique : Dix ans après l'appel de Dieu , (Abram a donc 85 ans et Sarah 75 ans l'âge de la retraite pour un prêtre) Sarah suggère de pousser la réalisation de la promesse en s'arrangeant avec sa jeune servante Agar.

Alors c'est assez touchant, en un certain sens ils veulent donner raison à Dieu. Mais selon un raisonnement humain... et rappelez-vous Paul :

1 Co 2, 5 : Que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

Dieu visite donc à nouveau Abraham et lui dit que c'est bien de Sarah que naîtra sa descendance. Mais encore une fois Dieu attend. Il y eut un soir il y eut un matin... il y eut des soirs il y eut des matins : 15 ans plus tard (Abraham a 100 ans Sarah 90 ans). Naissance d'Isaac.

33 ans plus tard (selon une tradition juive) Dieu demande comme vous le savez à Abraham de sacrifier son fils. C'est-à-dire que même là, alors que la promesse est réalisée et qu'on pourrait quitter cette folie humaine qu'est la confiance en Dieu et s'installer dans des plans bien rationnels : Dieu vient encore éprouver l'Espérance d'Abraham.

Alors que nous apprend l'Espérance d'Abraham ?

Nous pouvons voir à travers Abraham comment **Dieu suscite et éduque l'Espérance : en dépouillant l'homme de tout appui « extérieur à Dieu »**. Nous le retrouvons dans l'envoi des disciples en mission (Lc 9) La préparation ne consiste pas à les équiper mais à les dépouiller ! « Ne prenez pas... ne prenez pas... Afin de les fortifier dans ce qu'il nous dit dans S. Jean « *hors de moi vous ne pouvez rien faire* ».

L'Espérance est donc une confiance en Dieu qui **grandit par le temps et par le dépouillement**. (Qui fait mal)

« Plus la misère dans laquelle vous vous trouvez est extrême, plus vous devez espérer. Car le moment que Dieu choisit de préférence pour montrer sa puissance, ce n'est pas aussitôt que commencent les épreuves, mais c'est lorsque tout semble désespéré. » J. Chrysostome.

Alors Après Abraham, l'autre modèle d'Espérance dans l'Écriture, c'est la Vierge Marie :

*De ma croix tu as reçu une nouvelle mission. A partir de la croix tu es devenue mère d'une manière nouvelle : mère de tous ceux qui veulent croire en ton Fils Jésus et le suivre. L'épée de douleur transperça ton cœur. **L'espérance est-elle morte ? Le monde était-il resté définitivement sans lumière, la vie sans but ? A cette heure, probablement, au plus intime de toi-même, tu auras écouté de nouveau la parole de l'ange, par laquelle il avait répondu à ta crainte au moment de l'Annonciation : « Sois sans crainte, Marie » (Lc 1,30). Que de fois le Seigneur, ton fils, avais dit à ses disciples : « N'ayez pas peur ! » [...] A l'heure de Nazareth l'ange t'avait dit aussi : « Son règne n'aura pas de fin ». Il était peut-être fini avant de commencer ? Non, près de la croix, sur la base de la parole même de Jésus, tu étais devenue la mère des croyants. Dans cette foi, qui était aussi, dans l'obscurité du Samedi saint, certitude de l'Espérance. B16***

Cf. Mémoire de la vierge Marie

Nous venons de voir à travers Abraham et la Vierge Marie, que l'Espérance, contrairement à la foi qui est un acte ponctuel, est la persévérance de la confiance, qui naît par le temps et le dépouillement des secours extérieurs à Dieu. Mais nous devons ajouter, à la question du comment on espère ? (ce qu'on vient de voir) le quoi : qu'est-ce qu'on espère ?

Pour cela nous allons nous rendre dans le livre de Samuel pour assister à une bataille entre les philistins et Israël.

*1 S 4, 1-3 : Israël sortit pour aller combattre les Philistins. Israël campa près d'Ébène-Ézèr, tandis que les Philistins étaient campés à Apheq. ² Les Philistins se déployèrent contre Israël, et le combat s'engagea. Dans cette bataille rangée en rase campagne, Israël fut battu par les Philistins, qui tuèrent environ quatre mille hommes, ³ et le peuple revint au camp. Les anciens d'Israël dirent alors : « **Pourquoi le Seigneur nous a-t-il fait battre aujourd'hui par les Philistins ?** Allons prendre à Silo l'arche de l'Alliance du Seigneur ; qu'elle vienne au milieu de nous, et qu'elle nous sauve de la main de nos ennemis. »*

1 S 7, 2-10 : ² Depuis le jour où l'Arche s'installa à Qiryath-Yearim, de nombreux jours s'étaient écoulés, vingt ans déjà, lorsque toute

la maison d'Israël se mit à soupirer après le Seigneur. ³ Alors Samuel, s'adressant à toute la maison d'Israël, déclara : « **Si c'est de tout votre cœur que vous revenez au Seigneur, écartez du milieu de vous les dieux de l'étranger et les Astartés, attachez vos cœurs au Seigneur, servez-le, lui seul, et il vous délivrera de la main des Philistins.** » ⁴ Alors les fils d'Israël écartèrent les Baals et les Astartés ; ils ne servirent plus que le Seigneur seul. ⁵ Samuel dit : « Rassemblez tout Israël à Mispa, et je prierai pour vous auprès du Seigneur. » ⁶ Ils se rassemblèrent donc à Mispa. Ils puisèrent de l'eau qu'ils répandirent devant le Seigneur. **Ce jour-là, ils jeûnèrent, et ils déclarèrent en ce lieu : « Nous avons péché contre le Seigneur. »** Et Samuel jugea les fils d'Israël à Mispa. ⁷ Les Philistins apprirent que les fils d'Israël s'étaient rassemblés à Mispa, et les princes des Philistins montèrent pour attaquer Israël. Les fils d'Israël, en l'apprenant, eurent peur des Philistins. ⁸ Ils dirent à Samuel : « Ne reste pas muet, ne nous abandonne pas, et ne cesse pas de crier vers le Seigneur notre Dieu, pour qu'il nous sauve de la main des Philistins ! » ⁹ Samuel prit un agneau de lait et l'offrit tout entier en holocauste au Seigneur. Samuel cria vers le Seigneur en faveur d'Israël, et le Seigneur lui répondit. ¹⁰ Pendant que Samuel offrait l'holocauste, les Philistins s'approchèrent pour combattre Israël. **Mais, ce jour-là, le Seigneur tonna d'une grande voix contre les Philistins ; il les frappa de panique, et ils furent battus devant Israël.**

Non pas nos œuvres, mais les œuvres de Dieu : Jn 6, 29 : Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez »

CEC n° 1817 L'Espérance est la vertu **théologique par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la vie éternelle**

CEC n°1818 La vertu d'espérance répond à l'aspiration au bonheur placée par Dieu dans le cœur de tout homme ; elle assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes ; **elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux**

CEC n°1820 L'espérance chrétienne se déploie dès le début de la prédication de Jésus dans l'annonce des béatitudes. **Les**

Béatitudes élèvent notre espérance vers le Ciel comme la nouvelle Terre promise ; elles en tracent le chemin à travers les épreuves qui attendent les disciples du Christ.